

Samedi, 29 Mai 1880

## SOMMAIRE

### AFFAIRES PROVINCIALES.

ECHO DU JOUR.

LÉGISLATURE DE QUÉBEC.

LIVRES NOUVEAUX.

CHEMIN DE FER DE COLONISATION.

SERVICE TELEGRAPHIQUE.

A TRAVERS OTTAWA.

FEU LÉTON—LA ROUTE DE L'ABIME: Raoul de Navery.

MARQUES D'OTTAWA.

NOMS DES ÉTRANGERS.

### AFFAIRES PROVINCIALES

La législature de Québec s'est réunie hier. Le discours du trône nous publie ailleurs signale les principales mesures que le gouvernement présentera. C'est un programme à la fois d'économie et de progrès, qui ne peut manquer de recevoir toute l'attention à laquelle il a droit.

On ne saurait nier que la tâche échue au gouvernement Chapleau est une tâche héritée de difficultés. La mal-administration de ses prédecesseurs pendant une période de vingt mois avait jeté les affaires provinciales dans un véritable cahot. Il s'est agit depuis de nettoyer les écuries d'Augias: tâche ingrate et embarrasante.

La question financière est incontestablement, la question dont la solution est à la fois la plus difficile et la plus urgente. Les deux partis sont sans doute responsables de la dette publique qui pèse aujourd'hui sur la province, mais sans le gaspillage pratiqué par le gouvernement Joly, sans la construction du *loop-line*, sans l'achat de terrains inutiles aux prix extravagants, et sans bien d'autres transactions qui ont un cachet plus ou moins véreux, la succession dévouée au cabinet Chapleau serait loin d'être aussi onéreuse qu'elle l'est.

Les dettes contractées pour l'exécution d'entreprises intimement liées au développement d'un pays peuvent être le meilleur des placements pour l'Etat—et ce titre nous approuvons pleinement les dépenses réellement encourues pour la construction du chemin de fer. Mais les dettes occasionnées par des actes d'extravagance, d'incapacité et de corruption, dans certains cas, comme l'ont été ceux du cabinet Joly, sont un véritable fléau pour un pays. Non-seulement elles sont imprudentes, mais elles entraînent forcément à leur suite pour les populations de lourdes charges qui peuvent devenir intolérables.

Nous avons annoncé, ces jours derniers, la négociation d'un emprunt de plusieurs millions à Paris. On aurait tort cependant de croire que nous sommes heureux d'avoir vu la province de Québec forcée de recourir à un pareil expédient. Il est valut infiniment mieux ne pas être obligé de s'adresser aux capitalistes étrangers, et satisfaire à tous les engagements par les seuls revenus de la province. Cela étant impossible, il fallait avant tout sauver le crédit du gouvernement. C'est ce que le ministre Chapleau a fait d'une façon singulièrement habile et heureuse. A ce compte, nous pouvons nous féliciter du résultat.

La dette actuelle de la province, en y compris le nouvel emprunt, est de \$17,000,000. Le déficit probable dans l'état actuel du revenu et de la dépense, est d'environ \$500,000, au tant du moins que nous pouvons en juger par les comptes publics. L'honorable M. Langeler a pu vouloir dissimuler ce déficit, alors qu'il était ministre des finances, en imputant au compte du revenu une somme de \$500,000, imputable au compte du capital, mais personne ne s'est laissé prendre à ce leurre. Ses propres partisans ne l'ont pas cru et les hommes sérieux se sont moqués de ce tour de passe-passe politique.

Il est parfaitement inutile de vouloir se dissimuler les difficultés de la situation. Il vaut mieux les regarder carrément en face et tâcher de les résoudre de la façon la plus judicieuse possible. Au reste, elles sont loin d'être insurmontables. Les ressources de la province sont encore considérables; il s'agit d'en tirer le meilleur parti possible. Que l'on pratique l'économie la plus stricte, que l'on abolisse les sinécuries, que l'on réduise le personnel administratif chaque fois que la chose est possible, que l'on pergoise sans tarder les sommes énormes dues à la province, que l'on établisse quelques impôts de façon à accroître le revenu tout en n'accablant pas la population, et l'on pourra surmonter tous les obstacles. On aura ainsi sauvé la province de Québec.

C'est une rude tâche, mais c'est une tâche patriotique, digne d'hommes de cœur et de haute intelligence. Le gouvernement Chapleau veut donner à cette tâche tout son dévouement, tout son esprit d'initiative, toute son énergie. Il doit s'attendre, en retour, à trouver dans la députation un loyal appui pour mener à bonne fin cette importante mission. Cet appui, nous en avions la certitude, ne lui sera pas refusé, même de la part de députés qui n'étaient pas enrôlés jusqu'ici sous la bannière conservatrice, mais qui ont compris que les intérêts de la province doivent primer les intérêts de parti.

### ECHOS DU JOUR

M. Claudio Jannet vient de publier un article dans la *Revue catholique des institutions et du droit* approuvant fortement l'étude remarquable publiée par M. le sénateur Trudel sur nos chambres hautes.

Judi dernier, dit le *Sorelito*, environ 150 personnes se rendaient de cette ville en pèlerinage à Sainte-Anne de Sorel. On raconte qu'à l'occasion de ce pèlerinage, il s'est offert, sinon un miracle, du moins un fait assez extraordinaire. Un des enfants de M. David Francoeur, qui depuis plusieurs mois ne pouvait marcher, a été retrouvé tout à coup l'usage de ses jambes.

Deux entreprises que les législatives et gouvernements précédents avaient spécialement protégées, savoir: les mines de phosphate et la manufacture de sucre de betteraves, vous seriez heureux d'apprendre qu'il y a tout lieu d'espérer que la nouvelle impulsion donnée à ces industries, ainsi qu'à d'autres, contribuera beaucoup à notre prospérité nationale, tout en augmentant sensiblement le revenu de la province.

Une exposition générale de la Province aura lieu dans la province de Québec pendant l'année. Mon gouvernement a cru devoir encourager d'une manière particulière la concurrence agricole et industrielle, et j'ai la confiance que vous appréciez ce qui a été fait dans ce but.

Depuis la prorogation du dernier parlement, au 31 octobre dernier, le gouvernement a pris possession de la section Est du chemin de fer Q.M.O. & O., et a réuni sous une seule direction les deux sections de ce chemin. Les états qui vous seront soumis à ce sujet montreront que le revenu de cette ligne a augmenté à un degré très encourageant pour l'avenir, et que le bon entretien est indissociable d'un tampon central, également à福音.

Le coût de la construction du chemin de fer provincial ayant épuisé le fonds consolide des chemins de fer et absorbé les subsides réservés aux compagnies privées, et ayant, de ce fait, rendu nécessaires des emprunts temporaires sur le crédit de la province, il est devenu urgent de pourvoir au paiement de ces subsides et de ces emprunts. A cette fin, mon gouvernement a cru devoir faire des démarches préliminaires pour la négociation d'un emprunt suffisant pour ces revenus, unis aux autres avantages qui peuvent être retirés du chemin, compensant pour les sacrifices qui ont été faits pour la mener à bonne fin.

Le coût de la construction du chemin de fer provincial ayant épuisé le fonds consolide des chemins de fer et absorbé les subsides réservés aux compagnies privées, et ayant, de ce fait, rendu nécessaires des emprunts temporaires sur le crédit de la province, il est devenu urgent de pourvoir au paiement de ces subsides et de ces emprunts. A cette fin, mon gouvernement a cru devoir faire des démarches préliminaires pour la négociation d'un emprunt suffisant pour ces revenus, unis aux autres avantages qui peuvent être retirés du chemin, compensant pour les sacrifices qui ont été faits pour la mener à bonne fin.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

### LEGISLATURE DE QUÉBEC

Ouverture de la session.

Quatrième session du Québec a été ouverte aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur Robitaille. Tous les ministres qui se trouvaient ici, une dizaine d'officiers des différents corps militaires et un grand nombre de dames élégantes se pressaient dans la salle du Conseil législatif, tandis que l'espace immédiatement en face du trône était occupé par le clergé, les conseils étrangers et les juges. Le décret d'honneur, à l'entrée principale des députés, est composé de 50 hommes de la batterie et de son corps de musique. Un salut a été tiré de la citadelle. Une foule considérable pressait sur la place du parlement et dans les rues adjacentes. 50 hommes de police, commandés par le colonel Vohl, gardaient les abords du parlement.

Son Excellence a ouvert la session par le discours suivant:

Honorables Messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative,

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue au siège du gouvernement, où vous êtes assemblés pour expéder les affaires de la province. J'ai soumis à votre approbation. Les estimations ont été préparées avec tout l'esprit d'économie compatible avec l'efficacité du service public. Vous

voulez, seront animées de cet esprit d'entente si nécessaire au bon fonctionnement de nos institutions politiques et au progrès de notre pays.

Je suis heureux de m'exprimer pour exprimer nos sentiments de gratitude, de loyauté à notre Gracieuse Souveraine à l'occasion de la visite de Son Altesse Royale le prince Léopold. Son Altesse est le cinquième membre de la famille royale qui a honoré notre pays de sa présence, et il nous fait beaucoup plaisir de constater que le rattachement de nos députés qui n'étaient pas enrôlés jusqu'ici sous la bannière conservatrice, mais qui ont compris que les intérêts de la province doivent primer les intérêts de la parti.

Nous devrions tous nous réjouir à la pensée que la dépression générale qui s'est fait sentir dans toutes les branches d'industrie commence à disparaître.

La préparation du bois de construction dans nos forêts et le développement de nos ressources minières ont été paralysés par la crise, mais vous seriez heureux d'apprendre qu'il y a tout lieu d'espérer que la nouvelle impulsion donnée à ces industries, ainsi qu'à d'autres, contribuera beaucoup à notre prospérité nationale, tout en augmentant sensiblement le revenu de la province.

Deux entreprises que les législatives et gouvernements précédents avaient spécialement protégées, savoir: les mines de phosphate et la manufacture de sucre de betteraves, vous seriez heureux d'apprendre qu'il y a tout lieu d'espérer que la nouvelle impulsion donnée à ces industries, ainsi qu'à d'autres, contribuera beaucoup à notre prospérité nationale, tout en augmentant sensiblement le revenu de la province.

Une exposition générale de la Province aura lieu dans la province de Québec pendant l'année. Mon gouvernement a cru devoir encourager d'une manière particulière la concurrence agricole et industrielle, et j'ai la confiance que vous appréciez ce qui a été fait dans ce but.

Depuis la prorogation du dernier parlement, au 31 octobre dernier, le gouvernement a pris possession de la section Est du chemin de fer Q.M.O. & O., et a réuni sous une seule direction les deux sections de ce chemin.

Les états qui vous seront soumis à ce sujet montreront que le revenu de cette ligne a augmenté à un degré très encourageant pour l'avenir, et que le bon entretien est indissociable d'un tampon central, également à福音.

Le coût de la construction du chemin de fer provincial ayant épuisé le fonds consolide des chemins de fer et absorbé les subsides réservés aux compagnies privées, et ayant, de ce fait, rendu nécessaires des emprunts temporaires sur le crédit de la province, il est devenu urgent de pourvoir au paiement de ces subsides et de ces emprunts. A cette fin, mon gouvernement a cru devoir faire des démarches préliminaires pour la négociation d'un emprunt suffisant pour ces revenus, unis aux autres avantages qui peuvent être retirés du chemin, compensant pour les sacrifices qui ont été faits pour la mener à bonne fin.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold visita les édifices parlementaires, la bibliothèque, puis Rideau Hall, et passa ensuite quelque temps à la résidence de M. Reynolds. A 8 heures, il dinait à l'Argyle, sur l'invitation de sir Edward Selby Smyth, puis partait à 10h45 pour Toronto, où doit le rejoindre la princesse Louise, qui l'accompagnera jusqu'à Chicago. De là, leurs Altesse reviendront à Québec pour aller faire la pêche au saumon dans le bas du fleuve Saint Laurent.

Le prince Léopold a bien employé sa journée, hier, à Ottawa. En arrivant, il visita la superbe scierie de MM. Perley et Pattee, qui pourra lui donner une bonne idée de nos grands établissements des Chaudières.

A deux heures, il prenait le lunch chez lady Macdonald, à Stadacona-Hall, avec les officiers de sa suite; sir Charles Tupper, les honorables MM. Baby et Bowell étaient aussi présents. La musique fut faite durant le goûter par l'excellent orchestre Marier.

Après le lunch, le prince Léopold